Chemin de l'Avent 2020

Année liturgique B

Avec Marc, à la rencontre du Seigneur

3e semaine de l'Avent – LE TEMPS DE L'ACTION (Mc 2,1-12)
Prends ton brancard : Il demande notre participation

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.

Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »

Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche" ? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre…

Jésus s'adressa au paralysé « je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. » Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

- Quelles sont les personnes qui m'ont amenées à Jésus ?
- Qui a porté un jour mon brancard ?
- Qu'est-ce qui me paralyse ?
- De quoi suis-je capable pour amener un ami à Jésus ?

DANS LA BIBLE – Psaume 118,47-51

Je trouve mon plaisir en tes volontés, oui, vraiment, je les aime.
Je tends les mains vers tes volontés, je les aime, je médite sur tes ordres.
Rappelle-toi ta parole à ton serviteur, celle dont tu fis mon espoir.
Elle est ma consolation dans mon épreuve : ta promesse me fait vivre.
Des orgueilleux m'ont accablé de railleries, je n'ai pas dévié de ta loi.

PERES DE L'EGLISE - ST JEAN CHRYSOSTOME

Jean Chrysostome fut avant tout un « apôtre » : il lutta contre les déviations doctrinales qui menaçaient sa communauté, enseigna la « Bonne Nouvelle », s'attacha à définir les relations nécessaires entre l'appel à une vie spirituelle plus parfaite et le service de l'Église ; enfin, il chercha à insérer le message évangélique dans la vie sociale de son temps.

Or, Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : « Mon fils, vos péchés vous sont remis ». L'Évangéliste veut parler de la foi non du paralytique, mais de ceux qui le portaient ; car il arrive quelquefois qu'on doit sa guérison à la foi d'autrui.

LA LITURGIE, ITINÉRAIRE DE L'ÂME VERS DIEU

Qu'on l'écoute, qu'on la lise, qu'on la proclame ou qu'on l'annonce, l'Écriture Sainte veut être approchée et accueillie avec l'étonnement reconnaissant de la foi ; de cette foi qui sait reconnaître ici et maintenant la voix de son Seigneur qui parle à son peuple, qui s'adresse à chacun de façon personnelle et unique. C'est vraiment le Christ qui parle à la communauté rassemblée, comme autrefois dans la Synagogue de Nazareth, lorsque tous les yeux étaient fixés sur Lui. La voix humaine qui retentit dans le lieu sacré n'est qu'un signe qui nous renvoie à la voix même du Christ, retentissant aujourd'hui dans le temps de notre vie. Ainsi, grâce à la liturgie, l'âme apprend par expérience directe ce que signifie écouter et accueillir la Parole de Dieu, non comme une parole humaine, mais pour ce qu'elle est vraiment : la Parole de Dieu qui juge toute autre parole se faisant entendre dans le monde.

Mgr. Guido Marini

DÉCRET SUR L'APOSTOLAT DES LAÏCS - *APOSTOLICAM ACTUOSITATEM (Vatican II)*

La forme particulière de l'apostolat individuel des laïcs est le témoignage de toute une vie de laïcs, inspirée par la foi, l'espérance et la charité : elle est d'ailleurs un signe très adapté à notre temps et manifeste le Christ vivant en ses fidèles. Par l'apostolat de la parole, absolument nécessaire en certaines circonstances, les laïcs annoncent le Christ. Par là ils expliquent et répandent sa doctrine chacun selon sa condition, sa compétence et la professent avec fidélité.

En outre, parce qu'ils collaborent comme citoyens de ce monde à tout ce qui touche la construction et la gestion de l'ordre temporel, les laïcs doivent chercher à approfondir dans la vie familiale, professionnelle, culturelle et sociale, à la lumière de la foi leurs raisons d'agir et à l'occasion les révéler aux autres, conscients ainsi d'être les coopérateurs du Dieu créateur, rédempteur et sanctificateur, et de lui rendre gloire. Enfin les laïcs animeront leur vie par la charité et l'exprimeront concrètement à la mesure de leurs moyens. (16)

Actes d'apôtres de JJ. Juven (MEJ)
https://www.youtube.com/watch?v=7IIP-ZvOvJI

1 - Tu crois que l'amour n'a pas de frontière
Tu crois que donner ouvre un avenir
Tu crois qu'un sourire peut plus qu'une guerre
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi

Alors viens écrire tes actes d'apôtre
Ouvrir une page à son Esprit
Alors viens écrire tes actes d'apôtre
Une page avec Lui.

2 - Tu crois en un Dieu aimant comme un père
Tu crois qu'en ses mains tout est création
Tu crois qu'il t'attend pour bâtir la terre
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi

3 - Tu crois qu'en Jésus Dieu s'est fait tout proche
Tu crois que sa vie a vaincu la mort
Tu crois qu'aujourd'hui encore il s'approche
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi

4 - Tu crois que chacun est pierre d'Église
Tu crois que l'Esprit nous met en chemin
Tu crois en la vie que Dieu a promise
Tu crois en Dieu qui croit en l'homme
Tu crois en Dieu qui croit en toi

THEOPHYLACTE D'OHRID

Théophylacte, archevêque de Bulgarie du XIe siècle durant l'ère bysantine, il fut auparavant diacre de Sainte Sophie. Il est surtout connu pour ses commentaires sur les Saintes Écritures reconnus pour leur pertinence, leur sobriété et leur exactitude.

Il dit donc au paralytique : « Prenez votre lit », pour établir plus clairement la vérité du miracle, et pour montrer qu'il n'est pas seulement apparent, mais bien réel, et qu'avec la guérison, il rend à cet homme la force. C'est ainsi qu'il ne se contente pas de retirer les âmes du péché, mais qu'il leur donne encore la force pour accomplir les commandements.

FR. JEAN-CHRISTIAN LEVEQUE
***Ordre des Carme Déchaux* - HOMELIE**

De la foi ou de l'incroyance, qu'est-ce qui l'emportera dans le cœur des hommes ? C'est le drame qui traverse tout le ministère de Jésus, et il est déjà présent dès les premiers jours à Capharnaüm.
La foi, elle existe réellement chez ces hommes qui apportent le brancard ; une foi décidée, active, presque impatiente. Ils souffrent de voir souffrir cet handicapé, leur ami, et ils savent que Jésus est pour lui la dernière chance, une vraie chance comme Dieu seul en envoie.
Et c'est pourquoi leur foi se traduit en charité : coûte que coûte il faut traverser l'indifférence de la foule ; par tous les moyens il faut ménager à l'infirme une rencontre avec Jésus ; il faut que, pour un instant au moins, ce pauvre qui ne peut plus rien passe avant les autres. Si Jésus voit cet homme, ce paquet de souffrance et de misère, c'est gagné d'avance.

https://www.carmel.asso.fr/7eme-Dimanche-T-O-Marc-2-1-12.html

Au Père qui nous appelle

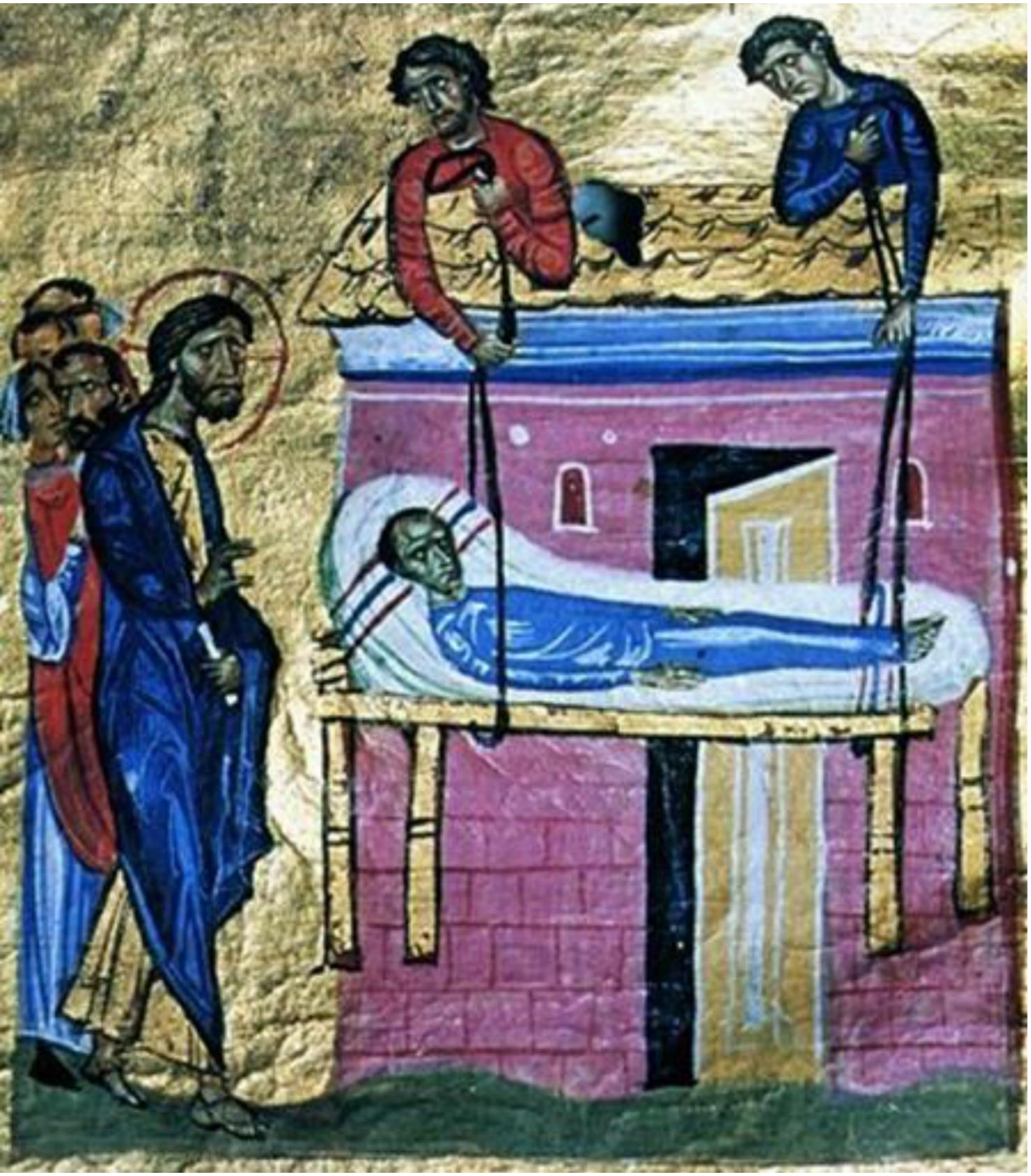
Fais-nous entendre, notre Père, ton appel à la justice
qui ne tient compte d'aucun privilège
et donne à chacun sa juste part !

Fais-nous entendre, notre Père ton appel à la solidarité
qui redresse les derniers et les affamés
dans leur digne stature humaine !

Fais-nous entendre, notre Père, ton appel à l'amour
qui pose sur tout être humain
les signes de ton inébranlable tendresse !

Notre Père, avec les dons que tu nous as remis,
fais-nous sortir, à la suite de ton Fils,
pour travailler avec ton Esprit
aux moissons à venir
de la terre enfin transfigurée
à ton image et à ta ressemblance.

Service National des Vocations



PRIER AVEC UNE ŒUVRE D'ART

Le paralytique

La maison occupe presque tout l'espace, comme si l'image était emmurée. **La porte de la maison** au crépi rose est ouverte : le Seigneur accueille chacun dans sa maison ; là où il se trouve il nous attend.

Au premier plan, **un homme sur son lit**, est descendu par des cordes arrimées solidement. L'homme sur le lit est comme pris dans une coque, il ne peut pas bouger, il est paralysé. Son teint bleuit en totalité, seuls ses cheveux sont foncés. Il est identifié à sa maladie.

Deux hommes aux visages déterminés maintiennent les cordes. Ils sont de l'autre côté du toit de la maison ! **Ils tentent l'impossible pour sauver leur ami**. Ils prennent tous les risques. Leur dernier recours c'est Jésus !

A gauche de l'image, **un groupe d'hommes**. Ils regardent de côté, voir même en tournant le dos ; on ne distingue pas très bien leurs visages, comme pour montrer qu'ils ne sont que des témoins, voir même qu'ils n'approuvent pas ce qui va se dérouler. Ils ne veulent pas y participer.

Sur le même plan que le malade**, Jésus**, reconnaissable à son auréole cruciforme. Il s'avance déployant son manteau d'humanité (couleur bleue). Son visage, bien dessiné se tourne complètement vers le paralysé, comme s'il voulait « l'envisager ». Il avance sa main droite, toute prête pour un geste de bénédiction. Avant même que le lit touche le sol, Jésus a déjà accueilli l'homme et sa maladie, comme un frère bien-aimé. Il l'accueille dans sa totalité de malade, qui le rend encore dépendant des autres. Jésus va lui rendre la liberté de ses mouvements, le remettre debout, avec son brancard, pour unifier sa vie, celle d'avant, celle d'aujourd'hui. Descendu dans la coque de son mal, Jésus le libère de son mal, **il lui rend la vie, lui qui est la VIE.**